Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 12: a

Artikel: L'ennemi invisible : rumeurs, bruits et consorts

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-709614

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'image du citoyen suisse, soldat qui garde chez lui, toujours à portée de main, son arme et son équipement, prêt à l'endosser au premier appel, est frappante. Travailler à son bureau ou dans les champs, défendre son gagne-pain le fusil à la main, c'est toujours lutter pour ce qui fait le prix de la vie: la liberté. Sur tous les théâtres de l'existence, le descendant de Guillaume Tell trouve naturel de lutter pour cet idéal.

L'ennemi invisible

Rumeurs, bruits et consorts

Aujourd'hui, le métier de spéculateur compte parmi les plus périlleux qui soient. En effet, les sources d'information deviennent de moins en moins sûres et les culbutes de plus en plus fréquentes. Sans nous apitoyer sur le sort des spécialistes haussiers ou baissiers, nous pouvons signaler un genre de spéculation qui est resté infaillible, et qui le restera sans doute encore longtemps: spéculer sur la crédulité du public!

Surtout en temps de guerre, le civil comme le militaire s'adonne avec passion à un sport particulier qui consiste à colporter les bruits les plus fantaisistes, les rumeurs les plus invraisemblables, les bobards que nul ne peut contrôler et qui acquièrent par ce fait même, une singulière autorité! En se faisant le propagateur de ces fausses nouvelles, on croit de bonne foi ne faire aucun mal. Et on ne se rend pas compte que si l'on remonte à la source de ces bruits, on découvrira neuf fois sur dix qu'ils émanent d'un bonhomme, ou d'une officine clandestine de l'étranger dont le plus clair des occupations consiste à semer la panique pour miner le moral de la population, ou à lancer des bobards dans le but d'influencer l'opinion publique en faveur de l'un ou de l'autre camp.

Il faut rendre cette justice aux offices de propagande étrangers: ils connaissent admirablement leur métier, et jamais leur spéculation sur la crédulité du public n'a été prise en défaut. Or, il faut bien le dire une fois et le répéter souvent: ces bruits, ces rumeurs, ces fausses nouvelles font partie de la guerre des nerfs. Ce sont des projectiles lancés afin d'atteindre le moral du pays, de saboter la confiance et de détruire le sang froid qui est la meilleure armure en ces temps troublées.

Tenez, un exemple: Madame Bolomey a appris que 200,000 soldats allemands sont massés à la frontière italienne, prêt à essayer un mouvement tournant pour envahir la Suisse. Elle le sait de bonne source! Mais si l'on contrôle ce bruit, on peut constater que les quinze divisions allemandes fondent, fondent, fondent ... et pour finir, ce sont quelques soldats italiens qui ont par hasard parlé l'allemand à Como. Et les milliers d'officiers déserteurs qui ont passé la frontière? En bien, c'est un malhabilé contrebandier «pincé» par les gardes-frontière. Et les empoisonnements massifs dans un état voisin? Un copain qui a mangé un peu trop de viande faisandée à l'époque de la chasse et qui a attrapé une indigestion ... Et ainsi de suite.

La lutte contre ces bruits est facile: il suffit de garder son scepticisme. Quelqu'un vous raconte une nouvelle fantaisiste. Demandez-lui sa source d'information; vous verrez bien que le bobard est aussi solide qu'une bulle de savon: une pointe d'incrédulité — et il crève. Et si votre informateur bénévole insiste, dénoncez-le à la section des renseignements à l'E.M. de l'Armée, vous commettrez une bonne action et vous aurez contribué à garder intact le moral du pays. *H. F.*

Les résultats de notre concours de Noël

54 réponses

nous sont parvenues dans le délai réglementaire jusqu'au 31 décembre au soir, et parmi elles, nous avons trouvé 46 solutions justes, pourcentage réjouissant qui prouve que notre problème de mots croisés n'était pas trop difficile. Pourtant, quelques embûches se sont présentées et afin de rassurer quelques concurrents à juste titre inquiets au sujet de la «Contrée voisine à la Suisse, dans l'ancienne Autriche, où l'on s'est souvent battu» — qui est naturellement le *Tirol* — nous avons admis les deux manières d'écrire: «Tyrol» et «Tirol». Quant à nous, nous nous sommes ralliés à l'opinion exprimée par la carte topographique, alors même que la «tyrolienne» (yodel) s'écrit toujours avec Y.

Parmi les fautes les plus fréquentes, relevons le 1 vertical: «Toutes les troupes le sont.» Quelques concurrents, sans doute particulièrement choyés par la population civile, ont écrit «AIMEES».

Nous doutons un peu que les troupes ennemies, par exemple, provoquent des transports d'enthousiasme et de passion! Par contre, indubitablement, toutes les troupes sont *armées*. Une pauvre maltraîtée est la *tine*, indispensable aux vendanges. Elle est devenue «tire» et même «tile». Quant à l'*arc*, arme ancienne, on l'a confondu avec *l'are*, qui est à notre connaissance une mesure métrique, et non un instrument de destruction, d'attaque ou de défense!

Les heureux gagnants du concours

ont été tirés au sort par le Jury, le 8 janvier 1940. Pour récompenser les gagnants, la rédaction du Soldat Suisse a offert 5 prix, d'une valeur totale de Fr. 25.—. Par souci d'équité, et devant le nombre considérable de réponses justes, le jury a décidé d'attribuer à chaque

Solution des mots croisés du concours de Noël

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	■	S	O	L	D	A	T	■	M
2	A	E	R	O	D	R	O	M	E
3	R	■	■	R	■	C	R	I	S
4	M	E	■	I	■	■	■	N	S
5	E	P	A	T	A	N	T	E	■
6	E	R	■	■	N	U	I	■	C
7	S	I	N	G	E	■	N	■	O
8	■	S	U	I	S	S	E	■	L